

Les inondations catastrophiques l'an dernier en Allemagne remettent ce bruit strident au goût du jour

SIRÈNES MIEUX ACCEPTÉES

« ARIANE GIGON

Alarmes » Ce premier mercredi de février est toujours une journée particulière pour les services de la protection de la population de Suisse: les sirènes de tout le pays sont testées. Les inondations de l'été dernier, meurtrières en Allemagne, dévastatrices en Suisse, ont rappelé leur utilité, mais aussi révélé de possibles lacunes. Un nouveau système d'alerte par téléphone portable est à l'étude.

Comme chaque année, les quelque 7200 sirènes du pays retentiront toutes demain à 13 h 30. Les touristes et les nouveaux habitants seront surpris et peut-être un peu effrayés, les parents de bébés en pleine sieste se désespéreront. En 2021 pourtant, l'absence des sirènes, dans le sud de l'Allemagne touché par des inondations, a été fortement critiquée (lire ci-dessous).

Avec l'Autriche, «la Suisse est un des rares pays à avoir conservé son réseau de sirènes», explique Andreas Bucher, porte-parole de l'Office fédéral de la protection de la population (OFPP). Le test annuel est aussi très important, car il permet de déterminer quels appareils sont défectueux. En général, 98 à 99% des infrastructures fonctionnent.»

260 sirènes fixes

Dans le canton de Fribourg, Patrick Noger, coordinateur de la protection de la population, confirme: «L'examen annuel permet de détecter des défauts sur 3 à 5 unités, sur 260. Le réseau des sirènes fribourgeoises est en bon état et notre plan de sonorisation a montré que le son des sirènes couvre la plus grande partie du territoire. Dans les zones à couverture faible, nous regardons en permanence s'il faut se doter de sirènes plus puissantes, par exemple dans les communes qui grandissent, ou en installer de nouvelles.»

Le contrôle de ce premier mercredi de février est double: «Nous vérifions d'une part le système de commande nationale Polyalert, qui génère des alarmes et, grâce au personnel communal ainsi qu'aux astréants de la protection civile,



Les quelque 7200 sirènes du pays retentiront toutes demain à 13 h 30. Keystone

nous vérifions aussi le bon fonctionnement du test sur place.»

Depuis 2018, les sirènes ne sont plus seules. La transmission d'alarmes se fait aussi par l'appli SwissAlert, également testée demain. Grâce à elle, il est possible d'activer des alertes pour un ou plusieurs cantons et de recevoir ensuite des notifications. «Encore faut-il avoir installé l'appli, ce qui n'est pas le cas de tout le monde, et sélectionné le canton où quelque chose se produit», fait remarquer la conseillère nationale Maja Riniker (plr, AG).

Présidente de la Fédération suisse de la protection civile, elle se trouvait au bord de la Reuss, en mai 2021, quand une alerte de danger de montée des eaux a été diffusée sur l'appli AlertSwiss «Toutes les personnes présentes ne l'ont pas reçue», raconte la conseillère nationale. J'ai alors repensé à la diffusion cellulaire.»

Cell broadcast à l'étude

La diffusion de messages par le biais des antennes de téléphonie mobile (ou *Cell broadcast*) permet en effet d'alerter toutes les personnes dotées d'un téléphone portable, sans que les services d'urgence doivent avoir leur numéro de téléphone. Les touristes seraient donc aussi avertis. En 2014, l'OFPP avait déjà planché sur la question, mais la technologie était encore restrictive. «Aujourd'hui, il est possible d'envoyer des messages plus longs», explique Maja Riniker, qui a déposé une motion demandant une base légale pour la diffusion cellulaire.

Signé par 57 parlementaires, le texte a été accepté par le Conseil fédéral. «Une étude est en cours», indique Andreas Bucher. La diffusion cellulaire est à voir comme un complément aux dispositifs déjà existants. Elle ne les remplacera pas.»

C'est aussi l'avis de Johann Baumann, responsable du dossier au Département de la sécurité du canton de Zurich. «La nuit, de nombreuses personnes désactivent leur téléphone portable. Qu'il émane d'AlertSwiss ou d'un système de diffusion cellulaire, le message d'alerte ne sera pas vu. Dans ces cas-là, les sirènes conservent toute leur utilité.»

Demain, les sirènes mobiles – à monter sur des véhicules pour alerter des régions non couvertes par les sirènes fixes – seront aussi testées. «Le canton de Fribourg est en pourparlers avec la Confédération pour en acquérir de nouvelles plus puissantes, indique Patrick Noger. Certains modèles permettent aussi de diffuser des messages vocaux adaptés à des menaces concernant des régions définies, au lieu d'une alarme sonore pour une zone plus grande.»



«Le réseau des sirènes fribourgeoises est en bon état»

Patrick Noger

Non seulement la Suisse n'a pas démantelé son réseau de sirènes (la France en a encore environ 4000, selon l'OFPP, principalement autour des centrales nucléaires ou d'installations industrielles particulières, mais un projet de rénovation est en cours), mais elle compte aussi une «alarme-eau», qui consiste en «douze sons graves de 20 secondes chacun, séparés par des intervalles de dix secondes.» Les points d'alertes sont situés en dessous de barrages. «Contrairement à l'alarme générale, qui requiert d'écouter la radio, il faut immédiatement prendre ses jambes à son cou si celle-ci retentit», précise Johann Baumann. Une alarme retentissant un jour dans tout le pays serait-elle possible, hors situations de guerre? «C'est très improbable, même en cas de guerre», répond Andreas Bucher. Une alarme est toujours locale. «On préfère de toute façon ne les entendre que le premier mercredi de février...»

L'ALLEMAGNE LES RÉINSTALLE

Un nouveau système était en cours d'installation au moment des intempéries de juillet 2021.

L'univers allemand de la protection civile a été durement secoué l'été dernier. Dans la nuit du 14 au 15 juillet 2021, des pluies diluviennes se sont abattues sur la vallée de l'Ahr (Rhénanie) et les régions avoisinantes, tuant 143 personnes et occasionnant des milliards d'euros de dégâts.

Pourquoi un tel désastre? En partie parce que les systèmes d'alarme n'ont pas ou mal fonctionné, voire étaient désactivés. En fait, l'Allemagne a cessé les exercices d'alerte avec des si-

renes en 1992, leur préférant les messages radio et plus tard les applications téléphoniques.

Après deux décennies d'indécision pendant lesquelles de nombreuses sirènes ont été mises à la retraite, le pays a décidé de réorganiser son système d'alarme civil. En 2020, les ministres de l'Intérieur des Länder ont réintroduit une simulation nationale d'alerte chaque deuxième jeudi de septembre.

L'Office fédéral allemand de la protection de la population et de l'assistance en cas de catastrophe a par ailleurs été chargé de construire un réseau d'alerte centralisé (MoWas) coordonné

par satellite. Ce système, en cours de construction, doit permettre de mobiliser d'un coup l'ensemble de la protection civile et de déclencher une alarme via une application (Nina), les stations de radio, des panneaux d'affichage publics ou des sirènes modernes. Ces dernières ont fait l'objet d'un programme fédéral d'aide d'un volume de 90 millions d'euros, lancé en mars 2021. Trop tard pour sauver des vies en juillet dernier.

La catastrophe a toutefois été riche d'enseignements. On sait par exemple désormais que peu de gens avaient installé l'application Nina et que, le dé-

luge étant arrivé la nuit, les annonces radio ont peu servi. Enfin, on a constaté que de nombreuses personnes n'ont tout simplement pas cru aux alarmes, ou alors trop tard.

«La sirène, elle, fonctionne quand plus rien ne marche. Une tonalité bien spécifique peut aussi permettre de créer de meilleurs réflexes chez les gens qui sont aujourd'hui submergés par un nombre incroyable de signaux et de sons de toutes sortes», expliquait Alfred Brömme, ex-président de l'Agence fédérale pour l'aide technique, dans les pages de *La Liberté* (notre édition du 22 juillet 2021). » THOMAS SCHNEE

DE LA CORNE AUX ALERTES PAR SMS

Dès 1200 Un veilleur de nuit prévient la population.

Dès 1300 Un «tocsin robuste» équipe les clochers et les tours.

Dès 1400 Des signaux de feu et de fumée annoncent des attaques, mobilisent la troupe.

1819 Charles Cagniard de Latour invente la sirène. Il faut attendre l'électrification, vers 1880, pour l'utiliser.

1939 Le son des sirènes mécaniques de la guerre, d'abord grave puis aigu, est lié à leur vitesse de rotation.

Dès 1962 Inspirée des cornes de brume de navire, la sirène pneumatique produit un son en propulsant de l'air comprimé contenu dans un réservoir à travers des klaxons.

Dès 1983 Les sirènes électroniques sont plus simples et moins coûteuses.

2015 Toutes les sirènes fixes sont reliées à un système de pilotage uniforme et sécurisé, nommé Polyalert.

2018 Application AlertSwiss.

» Source: Office fédéral de la protection de la population (OFPP)